

Tiny Houses, les maisons qui bougent

#Édito B1

Transcription

Reportage France du 18 avril 2016

Laurent Berthault :

Plantée depuis six mois au milieu d'un verger bio, la Tiny House de Nicolas et Lindsey ne passe pas inaperçue. Elle a le charme d'une roulotte et la taille d'une petite maison : dix-huit mètres carrés, avec tout le confort pour quarante mille euros, toute équipée.

Nicolas :

Donc là on est dans l'entrée qui fait un peu office de salon. En fait, aucun espace n'est perdu ici, donc on a un petit salon où on peut être très bien à plusieurs, s'installer tranquillement, avec beaucoup d'ouvertures et de fenêtres. Ensuite, on a la cuisine, donc on a simplement des plans de travail aménagés qui peuvent servir à la fois de bureau avec la vue à l'extérieur, complètement aménagée, avec, on a un petit four, la plaque à gaz, on aura un frigo aussi ici, la cuisine. C'est vraiment tout équipé comme une maison classique un peu plus cosy et tout en bois. Assez sympathique. Et puis ensuite, toujours en prolongement sans perdre d'espace, on a des placards, une douche de taille classique, quatre-vingts par quatre-vingts, avec un chauffe-eau, un évier. Bon là, on a fait le choix de faire des toilettes sèches, donc avec des copeaux.

Laurent Berthault :

Et puis donc on va aller voir au-dessus.

Nicolas :

Ouais, au-dessus parce qu'il y a un étage. Donc c'est une mezzanine, il faut dire qu'il y a un mètre vingt sous plafond. Donc on peut pas non plus être...

Laurent Berthault :

Bon ben là, on tient à genoux.

Nicolas :

C'est ça, à genoux.

Laurent Berthault :

On va se mettre à genoux assis.

Nicolas :

Exactement, et ce qui nous permet d'avoir... on a à peu près cinq mètres carrés sous plafond pour dormir ou pour installer nos affaires, etc.

Il y a plein de manières d'agencer, on peut mettre des petites étagères, des petits cubes en bois. On se sert de tous les espaces pour aménager des choses.

Laurent Berthault :

Vivre en Tiny House, c'est aussi faire des choix.

Nicolas :

On se rend compte qu'on est dans un monde vachement consumériste et qu'on réfléchit plus trop, qu'on achète tout le temps. Même si c'est pas fait pour tout le monde et que tout le monde peut pas vivre là-dedans, je pense que chacun se projette dans cette idée-là : qu'est-ce que je pourrai emmener, qu'est-ce que je pourrai pas emmener. Ça fait vraiment changer sur beaucoup de choses.

[Bruits de travaux : machine, marteau]

Laurent Berthault :

C'est à une heure de route, tout près du Mont-Saint-Michel que la maison a été construite en deux semaines. Si aucune Tiny House ne doit dépasser les trois tonnes cinq, chacune est unique, car adaptée aux besoins de ses occupants souligne le charpentier Bruno Thierry, cogérant de « La Tiny House ».

Bruno Thierry :

Il y a des personnes qui ont besoin d'avoir deux armoires de quatre-vingt-dix centimètres de large parce qu'elles conservent quand même pas mal de vêtements et puis d'autres qui se contentent plus facilement de vivre dans deux pantalons et deux pulls et ça dérange moins d'avoir une petite armoire. Donc tout ça, ça nous permet d'optimiser, ouais, il n'y a pas une Tiny pareille. Et c'est très intéressant aussi cet échange en fait.

Laurent Berthault :

En France, il est possible de stationner sa Tiny House trois mois maximum sur un terrain non-constructible, mais en pratique, les maires des communes se montrent parfois plus conciliants.